

# Armand Merlon, ce « père blanc »

Ce Nivellois est le premier missionnaire belge à s'être rendu au Congo de Léopold II. Fernand Lisse dresse son portrait dans un livre éponyme.

● Christophe GOFFAUT

**A**rmand Merlon (1859-1903) est loin de figurer en tête de liste des Nivellois les plus célèbres. Et pour cause. L'homme, à l'histoire trouble, a à peine vécu une petite dizaine d'années de son enfance en cité acote, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Pourtant, sa destinée fut hors du commun. Premier franco-phone belge à intégrer la Société des pères blancs (dont l'une des missions était d'évangéliser l'Afrique), il fut également le premier missionnaire belge à découvrir le Congo, avec l'aval du roi Léopold II.

Dans le livre « Armand Merlon, un père blanc peu ordinaire au service du cardinal Lavigerie et du roi Léopold II », Fernand Lisse retrace la vie de ce prêtre au parcours atypique grâce aux informations contenues dans des documents d'archives et dans la correspondance personnelle du missionnaire.

« Armand Merlon était un visionnaire et un homme doté d'une intelligence supérieure à la moyenne, décrit l'auteur. C'était aussi quelqu'un de très ambitieux, adorant l'argent. » Chargé en 1884 de fonder



Le père Armand Merlon (à gauche) à Kwamouth (Congo) en 1886.

## « Intelligent et manipulateur »

**Fernand Lisse, comment vous êtes-vous intéressé à Armand Merlon ?**

**A**près la lecture de « L'histoire des pères blancs à Woluwe-Saint-Lambert ». J'y ai appris qu'Armand Merlon était originaire de Nivelles. Comme j'ai aussi des liens dans la région, j'ai eu envie d'en savoir plus.

**Qu'avez-vous retrouvé concernant le passé nivellois d'Armand Merlon ?**

J'ai retrouvé son extrait d'acte de naissance. Je sais aussi qu'il a été baptisé à la paroisse Saint-Sépulcre. Son père était un haut fonctionnaire, l'équivalent d'un directeur d'administration aujourd'hui, à l'Enregistrement. En 1865 ou 1866, la famille est partie s'installer à Louvain, où le papa venait d'être affecté.

**Pourquoi n'est-il pas plus connu de nos jours ?**

La raison est peut-être à chercher dans ces mots du cardinal Lavigerie disant qu'il allait donner les ordres nécessaires pour que l'on s'abstienne à l'avenir de prononcer même son nom en Belgique. À l'époque, quand un cardinal disait quelque chose, on s'y pliait.

**Armand Merlon semble par ailleurs assez éloigné de l'image que l'on peut se faire d'un prêtre.**

Si c'est un homme très intelligent, c'était aussi un manipulateur et un beau parleur. Cela lui permet de réunir des sommes d'argent faramineuses. C'est un personnage complexe, à la fois étrange, attachant et roublard. Sa soif de richesse a souvent pris le pas sur d'autres valeurs plus évangéliques. ■

Ch.G.

une école apostolique à Woluwe-Saint-Lambert pour le compte de la Société, son destin prend rapidement une autre tournure après sa rencontre avec Léopold II. Il est désigné pour participer à la fondation d'un poste dans l'ouest du Congo, au-delà de Stanley-Pool.

« Armand Merlon y restera finalement moins de deux ans, de 1885 à 1887, poursuit Fernand Lisse. Une grave maladie a précipité son retour à Bruxelles. »

Le prêtre n'a cependant pas perdu son temps au Congo,

dont il a rapidement décelé l'énorme potentiel économique.

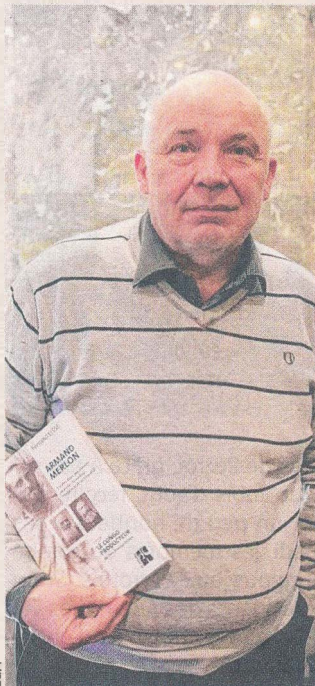
**Vicaire et huile d'olive**

Il évoque les richesses et les ressources du pays dans une étude magistrale : « Le Congo producteur ».

« Au sein des pères blancs, Armand Merlon a bénéficié d'une formation scientifique extrêmement poussée. Celle-ci lui a permis de cerner toutes les possibilités de la colonie. Cette étude était le premier tome de ce qui devait constituer une encyclopédie sur le Congo. On ne sait pas pourquoi il a mis un terme à ce travail remarquable. Par contre, il est acquis que Léopold II ne voyait pas ce projet d'un très bon œil. »

Ses relations se dégradent également avec le cardinal Lavigerie, fondateur des « Pères Blancs ». C'est peut-être ce qui a poussé le natif de Nivelles à prendre la direction de la France. Il s'est installé à Paris où il fut vicaire dans une paroisse puis aumônier privé pour une grande famille. Ensuite, il devient aumônier militaire à Chartres avant d'emménager à Aix-en-Provence où il devient... responsable d'une société d'import-export d'huile d'olive. Il décède inopinément à Ax-les-Thermes, dans une chambre d'hôtel, à l'âge de 44 ans. ■

► « Armand Merlon, un père blanc peu ordinaire au service du cardinal Lavigerie et du roi Léopold II », paru aux éditions De Schorre. En annexe : la réédition intégrale du « Congo producteur » (1887). Prix : 22 €. [www.deschorre.net](http://www.deschorre.net)



**Fernand Lisse, ancien typographe, a retracé la vie d'Armand Merlon.**

Ch.G.